



Extrait du Presse-toi à gauche !

<http://www.pressegauche.org/Adoption-sous-baillon-du-projet-de-loi-28-Le-gouvernement-ira-chercher-400-000>

# **Adoption sous bâillon du projet de loi 28 - Le gouvernement ira chercher 400 000 \$ par jour dans les poches des familles (QS)**

Date de mise en ligne : lundi 20 avril 2015

- Communiqués -

---

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

---

**QUÉBEC, le 20 avril 2015 - C'est officiel, le gouvernement libéral de Philippe Couillard vient de forcer l'Assemblée nationale à adopter le projet de loi 28 qui hausse les tarifs de garderie et supprime les organismes de développement local. Pour la porte-parole de Québec solidaire et députée de Gouin, Françoise David, ce deuxième bâillon prouve l'incapacité du gouvernement à mener ses projets à terme.**

« Si Philippe Couillard est incapable de faire adopter des projets de loi omnibus de façon démocratique sans brûler tous les feux rouges, qu'il n'en fasse plus ! Cela fait des mois que le budget 2014-2015 a été déposé. Quel autoritarisme de la part d'un gouvernement qui impose l'étude d'un projet de loi de 337 articles en 5 heures ! Ça donne moins d'une minute par article ! Deux bâillons en trois mois, ça annonce quoi pour les trois prochaines années ? », demande Mme David.

Les trois député.es de Québec solidaire ont voté contre le projet de loi controversé qui n'a trouvé que de minces appuis à l'extérieur du Parti libéral. « Mis à part le Conseil du patronat et les multinationales minières, qui peut applaudir ce projet de loi ? Comme si les citoyens et les citoyennes n'avaient pas assez contribué, le projet de loi 28 permettra au gouvernement d'aller chercher 400 000 \$ par jour dans les poches des familles et freinera le développement régional en abolissant les CLD et les CRÉ. Le projet de société du Parti libéral n'a rien pour faire rêver », poursuit Mme David.

« Le gouvernement fait peur à la population avec un déficit créé de toutes pièces ! Il impose un bâillon pour aller chercher 35 millions \$ par mois alors que son inaction dans les dépenses de médicaments prive les coffres de l'État de 150 millions \$ par mois ! Voilà comment fonctionne le Parti libéral : il s'attaque aux pharmaciens de quartier plutôt qu'aux grandes pharmaceutiques », conclut Mme David.